

# GIBBON

*Hylobates*



**Classe :** MAMMIFERES      **Ordre :** PRIMATES  
**Famille :** HYLOBATIDES

## REPARTITION GEOGRAPHIQUE

Il existe 17 espèces de gibbons répartis en 4 genres ;

Les gibbons du genre *Hylobates* vivent du sud de la Chine (Yunnan) à l'ouest et au centre de Java.

Le genre *Nomascus* ne vit qu'au sud de la Chine (Yunnan), au sud du Vietnam et sur l'île de Haïnan.

Les gibbons *Hoolock* se trouvent en Assam (nord-est de l'Inde), au Myanmar (ex Birmanie) et quelques petites populations au Bangladesh et au sud-ouest de la Chine.

Le genre *Symphalus* est originaire des forêts de Malaisie, de Thaïlande et de Sumatra.

Certaines espèces sont endémiques à l'Indonésie :

- Gibbon de Muller sur l'île de Bornéo
- Gibbon de Kloos sur les îles de l'archipel Mentawai
- Gibbon de Moloch sur l'île de Java.

## HABITAT :

Forêts tropicales et subtropicales d'Asie du sud-est.

## IDENTIFICATION :

Malgré leur petite taille (de 70 cm à 1 m de hauteur), les gibbons font partie des grands singes. Ce sont nos proches cousins dans l'arbre de l'évolution.

Leur poids varie entre 5 et 8 kg.

Les siamangs étant plus imposants que les gibbons pèsent entre 12 et 15 kg. Ils sont reconnaissables à leurs deux doigts fusionnés sur chaque main. Ils ont une poche gutturale qui se gonfle lorsqu'ils chantent.

Durée de vie : 40 ans environ.

## NOURRITURE :

Ils consomment des fruits, des feuilles, des fleurs et parfois des insectes, des œufs et des oiseaux.

## MŒURS :

Les gibbons sont arboricoles. Ils se déplacent par brachiation (qui est le mode de déplacement typique de cette espèce) avec une rapidité et une agilité étonnantes à travers la canopée en se balançant et s'agrippant aux branches d'une main puis de l'autre. A pleine vitesse, les gibbons peuvent aisément se déplacer à la cime des arbres bien plus rapidement que des humains au sol. A cause de leur mode de vie « suspendue », les gibbons ont dû se spécialiser au niveau de la recherche et de la consommation de nourriture. Ils essaient d'éviter la compétition alimentaire avec les autres animaux en consommant des fruits et des feuilles qui se trouvent sur les plus fines branches, lesquelles sont difficilement accessibles aux autres animaux. Ils ne descendent quasiment jamais à terre et ne savent pas nager.

Les gibbons sont monogames et vivent sur un territoire qu'ils délimitent chaque matin avec un chant bien particulier et très puissant (vocalisations) d'une durée de 10 à 20 minutes selon l'espèce. Chez la plupart des espèces de gibbons, le mâle et la femelle vont combiner leur chant afin de produire un duo élaboré. Chaque espèce de gibbon peut facilement être reconnue par son chant. En effet, les caractéristiques du chant sont héréditaires (innées) et non pas apprises.

Ce chant est l'une des causes de leur disparition car il permet au braconnier de localiser facilement les animaux. Les gibbons sont très territoriaux et sont capables de s'entretuer pour un territoire.

Par contre, ils partagent leur territoire avec d'autres primates comme les orangs-outans et les macaques qui vivent un peu plus bas dans les arbres.

## REPRODUCTION :

La femelle met au monde un seul petit après 7 mois de gestation (une naissance tous les 4 ans).

Les jeunes sont sevrés vers l'âge de 2 ans et restent avec leurs parents jusqu'à 7 ans avant de partir à la recherche d'un partenaire avec lequel ils resteront toute leur vie.

Le mâle et la femme partagent la dominance mais seule la mère transporte les petits.

## **SITUATION ACTUELLE :**

Par le passé, les gibbons avaient une grande aire de répartition en Chine, et jouaient un rôle crucial dans la culture chinoise. Des mythes, remontant à plus de 150 ans avant J-C, décrivent comment les gibbons pouvaient se transformer en humains et vivre durant plusieurs siècles.

L'homme est le principal prédateur de ces espèces si charismatique.

Les principales menaces auxquelles ont à faire face les gibbons sont :

- 1 - le commerce illégal pour en faire des animaux de compagnie
- 2 - la destruction de leur habitat
- 3 - la consanguinité

Les jeunes gibbons sont très prisés comme animal de compagnie. Le lien entre les parents et leur petit est très fort, ce qui signifie qu'une femelle ne laissera pas son petit se faire capturer sans le défendre. De ce fait, un braconnier tuera une femelle pour récupérer son bébé. Le mâle est aussi susceptible d'être tué dans ce type de situation parce qu'il défendra également son jeune et sa femelle.

De plus, les gibbons ont un taux de reproduction lent.

La fragmentation de la forêt a également un profond impact sur les populations de gibbons puisqu'elle empêche les animaux de se déplacer sur de longues distances. Cela signifie qu'un jeune ne peut pas migrer loin de sa famille natale et trouver son propre territoire où s'installer avec un partenaire non affilié. Cela risque de provoquer à terme une consanguinité qui compromet la santé et l'avenir des gibbons.

Toutes les espèces de gibbons sont protégées par l'annexe I de la Convention de Washington rédigée le 3 mars 1973 et ratifiée par la France le 31 décembre 1992.

Les gibbons sont la liste rouge de l'UICN (Union internationale pour la Conservation de la Nature) c'est-à-dire menacés d'extinction à court terme.

Il y aurait plus de 3000 gibbons détenus illégalement par des particuliers rien qu'à Bornéo.

On estime à 100 000 le nombre de gibbons à l'état sauvage dans tout l'Asie du sud-est.

Le gibbon de Hainan est le plus menacé. En 2011, il restait 22 de ces animaux à l'état sauvage.

Il resterait environ 2000 gibbons de Kloss sur les îles Mentawai, situées au large de Sumatra.

---

### **NYOI-NYOI Mâle gibbon de l'île de Bornéo (Indonésie).**

Sa date de naissance estimée : 2001.

C'est grâce à un auditeur de la radio de Kalaweit FM, qui émet sur Bornéo, que l'association KALAWEIT a récupéré Nyoi-Nyoi à Sampit le 18 juin 2008.

Il était très faible et stressé. Il a du faire un long voyage en voiture pour rejoindre le Centre.

Nyoi-Nyoi a été enfermé dans une petite cage chez les gens pendant 5 ans.

Il a été capturé alors qu'il était jeune. Son père et sa mère ont été tués lors de la capture.

Il n'aime pas l'homme, il a sans doute été maltraité pendant sa captivité. Il se déplace et pousse beaucoup de petits cris quand on est près de sa volière.

En avril 2009, Nyoi-Nyoi est encore seul dans une cage de quarantaine de notre Centre qui se trouve sur l'île d'Hampapak (Bornéo centre).

Le 16 mars 2010, Nyoi-Nyoi est transféré vers un nouveau site qui se trouve à Muara Teweh - (Bornéo centre).

A l'heure actuelle, il est toujours seul mais se porte bien.

Les gens confient leurs gibbons à Kalaweit lorsqu'ils deviennent agressifs ou tombent malades.



**SECAS** - MNHN - 57, rue Cuvier - CP 31 - 75005 Paris – 01 40 79 56 52

Email : [secas@secas.org](mailto:secas@secas.org) - Site : <http://secas.org>

*Ouverture : tous les jours de 11 heures à 1/2 d'heure avant la fermeture de la Ménagerie*